



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 12 (2000)
Le genre de la nation

Suely GOMES COSTA

Mary del PRIORE (org.), *Historia das Mulheres no Brasil*. Sao Paulo, Contexto, 1997, 678 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Suely GOMES COSTA, « Mary del PRIORE (org.), *Historia das Mulheres no Brasil*. Sao Paulo, Contexto, 1997, 678 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003. URL : <http://clio.revues.org/index210.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://clio.revues.org/index210.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Suely GOMES COSTA

Mary del PRIORE (org.), *Historia das Mulheres no Brasil*. Sao Paulo, Contexto, 1997, 678 p.

Cet ouvrage élargit, dans l'historiographie brésilienne, l'étude d'un thème restreint jusqu'aux années 90 à des intellectuels attachés aux mouvements féministes. Avec ses vingt articles écrits par des hommes et des femmes dont une femme écrivain de renom et dix-neuf chercheurs de quelques-unes des meilleures universités brésiliennes du sud et du sud-est, appartenant pour treize d'entre eux au département d'histoire, il sert de référence en soulignant les questions centrales de l'histoire sociale brésilienne du XVIe au XXe siècle à travers les expériences de vie intime et publique de paysannes et de citadines du nord-est, du sud et du sud-est du Brésil.

Dans les quatre premiers articles, des expériences de femmes dans le Brésil colonial suggèrent des continuités et des ruptures par rapport aux configurations sociales de la métropole. R. Raminelli, dans « Eva Tupinambí », fait ressortir, à partir des récits des voyageurs des XVIe et XVIIe, l'imaginaire féminin européen sur les relations tribales entre les tupinambis. Les prescriptions de l'Eglise pour la normativité des corps féminins, dans « A arte da sedução : sexualidade feminina na colônia », conduisent E. Araujo à l'analyse des expériences de répression de la sexualité des femmes et aussi des transgressions qu'elles pratiquent au Brésil du XVIe au XIXe. « Magia e medicina na colônia : o corpo feminino » de Mary Del Priore analyse, au Portugal et dans la colonie du XVIe au XVIIIe, le discours de prédicateurs catholiques et de médecins portugais sur le corps féminin, un lieu de confrontation entre Dieu et le diable, entre magie et science, et la transformation de leurs opinions misogynes dans les conditions historiques engendrées par la colonisation. R. Vainfas discute, dans « Homoerotismo e o Santo Ofício », les hésitations du forum inquisitorial dans les procès de la Sainte Inquisition des XVIe et XVIIe sur l'homosexualité féminine au Portugal et au Brésil. En retirant de sa juridiction le domaine de la *sodomia foeminarum* dans la métropole et au Brésil, l'inquisiteur démontre le peu d'attention donnée aux cas des « impies des tropiques ». « Mulheres nas Minas Gerais » de L. Figueiredo, fondé sur des procès criminels du XVIIIe, souligne la présence vitale des femmes dans le petit commerce des villages et des villes de Minas pour l'approvisionnement de la région et pour l'organisation de la vie familiale et sociale, laquelle devient objet de mesures répressives de la part de la couronne. R. Pinto Venancio, dans « A Maternidade Negada », s'occupe, à partir de sources du XVIe au XIXe, de l'abandon des enfants par leurs mères dans le système esclavagiste et des conditions de protection des enfants, surtout par les « Casas dos Expostos » de Rio et de Salvador.

Maria Ângela D'Incao, dans « Mulher e Família Burguesa », en ayant recours à des sources littéraires du XIXe, fait une approche sociologique de l'apparition d'une nouvelle femme spécifique à la formation de la société bourgeoise au cours de ce siècle. Deux études régionales, « As mulheres do Sertão Nordestino » de M. Knox Falci et « Mulheres do Sul » de Joana Marisa Pedro, soulignent, au contraire, la pluralité du féminin. La première est un portrait des dames et des esclaves du XIXe dans la brousse du Piauí et du Cear, au nord-est du Brésil, extrait de la littérature de « cordel » et d'autres sources, qui montre des régularités historiques régionales dans la conformation aux modèles de sociabilité féminine. L'autre découvre dans les récits de voyage du début du XIXe, dans les journaux de la deuxième moitié de ce siècle et dans la littérature produite par les femmes elles-mêmes entre la fin du XIXe et le début du XXe, la dimension ethnique des processus d'occupation territoriale du sud brésilien et l'impact de la proclamation de la république sur la vie sociale, concluant à la pluralité des nouveaux modèles féminins.

Dans un autre registre, se situent « *Psiquiatria e Feminilidade* » de M. Engel et « *Mulheres Pobres e Violência no Brasil urbano* » de R. Soihet. Des données recueillies dans les fiches des patientes de cliniques psychiatriques à Rio de Janeiro et dans des ouvrages littéraires, entre la fin du XIXe et le début du XXe, permettent de revenir sur les concepts d'évaluation de la morbidité, de la normalité et de la pathologie. On mesure l'influence européenne, subie par médecins et psychiatres, en ce qui concerne l'association entre femme et hystérie et le contrôle de la sexualité féminine. On trouve des concepts analogues du féminin et les mêmes influences élaborées par la médecine, par l'appareil judiciaire et par la littérature dans les nombreux procès criminels relatifs à des femmes pauvres de Rio entre 1890 et 1920, comme l'a vu Rachel Soihet, des femmes entre soumission et rébellion dans leurs luttes quotidiennes pour leur survie et leur honneur.

Education et nouveaux modèles de sociabilité féminine sont d'autres thèmes abordés. « *Escritoras, Escritas e Escrituras* » de N. Telles parle de l'expérience de l'accès des femmes à la rédaction de romans, journaux et revues, entre le XIXe et le début du XXe et des tensions qui accompagnent les modifications de l'idéal féminin « l'ange du foyer ». « *Mulheres na sala de aula* » de G. Lopes Louro observe, dans cette même période, la soumission, les résistances et les transgressions d'élèves et de professeurs face à certains idéaux féminins. Maria José Rosado, dans « *Freiras do Brasil* », nous parle des lacunes historiographiques sur l'éducation et l'aide sociale ainsi que des expériences de vie religieuse féminine peu connues dans le Brésil colonial. La vie religieuse connaît, dans les mouvements d'entrées et de sorties des cloîtres, des changements visibles qui mériteraient d'être étudiés aux XIXe et XXe. A travers une approche ethnographique des procès judiciaires d'orphelins à Porto Alegre (Rio Grande do Sul) entre 1901 et 1926, C. Fonseca, dans « *Ser Mulher, Mãe e Pobre* », évalue le paradigme de la famille nucléaire dans la préservation d'idéaux abstraits de moralité en vigueur et d'un modèle d'analyse qui occulte les expériences des femmes et celles des couches populaires ; d'où le besoin de révision et d'adoption de nouvelles méthodologies pour l'étude de la réalité sociale de ces groupes.

Maria Aparecida Silva, dans « *De Colona a Bia Fria* », analyse les relations de classe, genre et ethnie/race au cours de la modernisation rurale à São Paulo entre 1950 et 1960. Après 1975, elle étudie ces mêmes relations à propos des changements dans les conditions de travail des femmes journalières qui deviennent les plus pauvres parmi les pauvres de la région la plus riche du pays. M. Rago, dans « *Trabalho feminino e Sexualidade* », montre l'avancée d'une partie des ouvrières vers la conquête des espaces publics, en se fondant sur des sources littéraires et des données sur l'emploi féminin dans le secteur industriel, de la fin du XIXe aux premières décades du XXe.

A partir des revues féminines de la décade de 1950, années de l'ascension de la classe moyenne brésilienne, « *Mulheres dos anos dourados* » de C. Bassanezi relève les attentes féminines de cette classe (valorisation de l'espace domestique, de la maternité, du mariage) et les préjugés par rapport au travail et à la vie intime qui y sont inclus. P. Capellin Giuliani dans « *Os Movimentos das trabalhadoras e a sociedade brasileira* » souligne une autre tendance : la valorisation de l'espace public parmi les ouvrières du XXe par les mouvements de citoyenneté, à la fin des années 60, dans et hors les syndicats et dans les luttes pour la redémocratisation du pays à la fin des années 70.

« *Mulher, Mulheres* » de Lygia Fagundes Telles, l'une des trois femmes élues à l'Académie Brésilienne de Lettres, termine le livre. En s'appuyant sur l'opinion de Bobbio, elle ne reconnaît pas, elle-même, l'importance de la révolution des femmes du XXe. Elle prend ses distances par rapport à l'histoire de cette révolution, en recommandant aux femmes de la patience dans les luttes pour une amélioration de la société contemporaine sans perdre ni la douceur ni l'humour à son avis, la manière féminine d'avancer.

Pour citer cet article

Référence électronique

Suely GOMES COSTA, « Mary del PRIORE (org.), *Historia das Mulheres no Brasil*. Sao Paulo, Contexto, 1997, 678 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003. URL : <http://clio.revues.org/index210.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle